

Relations industrielles Industrial Relations



Canadian Graduate Theses : 1919-1967 : An Annotated Bibliography covering Economic Business and Industrial Relations, par W.D. Wood, L.A. Kelly et P. Kiemar, Industrial Relations Centre, Queen's University, Kingston, Ont., 1970, 483 pp.

Jean-Réal Cardin

Volume 26, numéro 1, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028206ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028206ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cardin, J.-R. (1971). Compte rendu de [*Canadian Graduate Theses : 1919-1967 : An Annotated Bibliography covering Economic Business and Industrial Relations*, par W.D. Wood, L.A. Kelly et P. Kiemar, Industrial Relations Centre, Queen's University, Kingston, Ont., 1970, 483 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 26(1), 253–254. <https://doi.org/10.7202/028206ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1971

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

non seulement par leurs charges familiales, mais encore par le fait que leur mobilité est moins grande et de surcroît liée à celle de leur mari.

On peut aussi noter à travers études et enquêtes une atténuation de l'absentéisme féminin dont le taux se rapproche de plus en plus de l'absentéisme masculin.

Enfin le rapport insiste à plusieurs reprises sur l'absence de statistiques, d'études, de données objectives qui permettraient une meilleure approche du problème. En réalité cette absence est quasi générale... On la trouve dans tous les secteurs et aussi dans la quasi totalité des pays. Il semble que l'on n'ait jamais tellement tenu à voir apparaître à travers la réalité brutale des statistiques la véritable situation de la femme dans le monde du travail.

Après avoir étudié dans les cinq premiers chapitres la condition de la femme dans la Fonction publique, Kathleen Archibald consacre le VI^e chapitre de son rapport à l'établissement d'un programme tendant à assurer l'égalité des chances pour les deux sexes.

Ce programme comporte 6 points essentiels : le recrutement, le contenu et l'application des normes de sélection, la révision du classement, l'organisation du travail, la formation et l'orientation.

Le rapport contient également des recommandations sur les congés de maternité, le travail à temps partiel, la garde des enfants ainsi que sur les moyens d'améliorer la documentation sur les femmes dans la fonction publique.

Enfin une centaine de pages en annexe contiennent des tableaux qui donnent, sous des angles divers, un aperçu de la situation faite aux femmes dans la Fonction publique. On y trouve de même, les résultats d'une enquête par interviews sur les attitudes des cadres, hommes et femmes.

Tout cela constitue un très lourd travail, très documenté et riche à la fois d'enseignements et de perspectives nouvelles pour l'avenir pour peu que l'on veuille suivre les recommandations formulées et les mesures préconisées pour établir l'égalité des deux sexes devant l'emploi.

C'est en tous cas une lacune importante sur le plan de la documentation qui se trouve heureusement comblée.

Pierrette SARTIN

Canadian Graduate Theses : 1919-1967 ; An Annotated Bibliography covering Economic Business and Industrial Relations, par W.D. Wood, L.A. Kelly et P. Kiemar, Industrial Relations Centre, Queen's University, Kingston, Ont., 1970, 483 pp.

Depuis quelques années, au Canada et au Québec, la recherche bibliographique en relations du travail et en sciences sociales, plus généralement, s'est faite plus intensive et tend à couvrir un éventail de publications ou de travaux de plus en plus large et systématisé.

Les auteurs du présent ouvrage apportent une contribution substantielle à l'édification de ce répertoire bibliographique en nous présentant cette bibliographie annotée des thèses canadiennes de deuxième et de troisième cycle (maîtrise et doctorat) portant sur l'économie, l'administration des affaires, et les relations du travail, de 1919 à 1967.

Comme ils le soulignent à bon droit dans la préface de l'ouvrage, il ne s'agit pas là d'une première publication consacrée aux dissertations des deux cycles supérieurs de notre enseignement universitaire dans les champs susmentionnés. Seulement, font-ils remarquer (et je crois qu'ils ont raison), les recueils antérieurement disponibles en la matière ne présentaient respectivement que des références fragmentaires quant aux périodes couvertes et aux institutions en cause. L'ouvrage vise à colliger et à présenter, selon la classification de l'American Economic Association, les travaux de thèses présentés pour l'obtention de diplômes dans différentes disciplines et dont le sujet était, à un titre ou à un autre, relié aux trois grands domaines mentionnés dans le titre même de l'ouvrage.

Les titres retenus comprennent, non seulement les thèses faites dans les universités canadiennes, mais aussi celles acceptées dans les universités américaines.

caines et britanniques, mais qui portent sur des sujets d'intérêt canadien. Les annotations accompagnant chaque thèse reproduisent, d'une façon générale, la table des matières de ces thèses.

L'ouvrage est composé de trois parties, la première traitant des thèses poursuivies dans les universités canadiennes, la deuxième traitant de celles poursuivies dans les universités américaines et la troisième faisant état de celles effectuées en Grande-Bretagne. Suivent, en appendice, la classification de l'American Economic Association et une liste choisie des sources consultées.

Des tableaux présentés en préface, indiquent la distribution des thèses recensées selon le pays et l'époque où elles ont été poursuivies, et selon le diplôme auquel elles ont conduit leurs auteurs (Tableau 1). Ils indiquent encore comment ces thèses se répartissent en fonction du sujet traité et du pays en cause (Tableau 2), ainsi qu'en raison, en ce qui a trait au Canada, des universités qui ont octroyé les diplômes.

Il est intéressant de constater, par exemple, que, même si le nombre de thèses de doctorat a progressé avec les années, au Canada, les thèses de maîtrise sont plus de dix fois supérieures en nombre, alors que celles provenant des Etats-Unis et de Grande-Bretagne comprennent presque deux fois plus de thèses de doctorat que de thèses de maîtrise. Il y a là matière à réflexion pour le monde universitaire canadien.

Autre fait intéressant à noter, le nombre de thèses de maîtrise, émanant des universités Laval et de Montréal et portant sur le « travail » l'emporte par une très forte marge sur celles consacrées aux autres sujets compris dans ce recueil et qui émanent de ces mêmes universités. On peut sans nul doute attribuer ce fait à l'existence, dans ces deux universités, de départements de relations industrielles depuis longtemps actifs dans la formation professionnelle de spécialistes en ce domaine.

S'ajoutant aux autres publications vouées aux mêmes fins, le répertoire de Wood, Kelly et Keimar constitue un outil précieux pour les chercheurs en sciences sociales.

Jean-Réal CARDIN

Labor Economics and Labor Relations, by Lloyd G. Reynolds, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, 1970, 5e éd., 692 pp.

Labor Economics and Labor Relations de Lloyd G. Reynolds, un classique qui en est à sa cinquième édition, la première datant de 1949. Ce volume constitue presque une somme des théories contemporaines en économie du travail et en relations du travail pourrait porter lieu à une très longue analyse. Notre propos n'en est pas là. Nous commentons plutôt les éléments nouveaux ou modifiés de cette dernière édition par rapport à la précédente.

Le volume est constitué de trois grandes parties: *Economics of the Labor Market*; *Collective Bargaining: Institution and Procedure*; *Collective Bargaining: Economic Impact*. Les sujets ou chapitres à l'intérieur de chacune d'elles sont ceux qu'on retrouve dans des ouvrages du même genre, tels ceux de Cartter, Bloom & Northrup, Kuhn et d'autres¹.

Dans la présente édition de son volume, Reynolds a inversé la place de l'analyse économique et l'a mise au début. Deux points sont à l'appui de ce changement: l'économie du travail englobe tout individu de la main-d'œuvre, syndiqué ou non. Le marché du travail dans lequel cet individu se situe a le même cadre général modifié ou non par les négociations collectives. Il est donc bon d'analyser d'abord ce cadre économique avant de s'attaquer aux modifications qu'y apportent les syndicats. L'importance croissante de l'analyse économique et des techniques de recherche qui s'y rattachent constituent le second point.

Un autre argument est également apporté pour justifier cette nouvelle présentation et il a particulièrement retenu notre attention:

"The policy issues examined in Part I seems likely to be of greatest interest to students during the 1970s. They included such things as: the meaning of equal educational opportunity and feasible ways of attaining

¹ Cartter, A.M., *Theory of Wages and Employment*; Bloom, C.F. et Northrup, H.R., *Economics of Labor Relations*; Kuhn, A., *Labor: Institutions and Economics*; Woods, H.D., Ostry, S., *Labour Policy and Labour Economics in Canada*.